

Léon XIII a fait son entrée à pied, à midi et demi, accompagné des cardinaux et de toute sa cour. Tous les assistants se sont alors levés, et le motet *Tu es Petrus* a été entonné.

Le cardinal Schiaffino a prononcé un discours qu'il a terminé par le cri de : Vive Léon XIII ! cri répété aussitôt par toute l'assistance.

Le Pape a répondu par le discours suivant :

« Les éloquents paroles que vous venez de prononcer, monsieur le cardinal, mettent en évidence le véritable caractère de l'exposition vaticane, laquelle rassemble les dons variés et multiples qui, de toutes les parties du monde, ont été envoyés ici pour cette heureuse circonstance.

« Il est doux, pour Notre cœur de Père, de voir que la grande famille catholique tout entière a voulu prendre part à la joie de Notre fête jubilaire par les productions en tout genre, du génie, de l'art, de la nature et de l'industrie. C'est une chose tout à la fois consolante et émouvante de penser que la générosité du riche et du pauvre, des princes et des peuples, des pays les plus civilisés et les plus sauvages, a préparé cette grande exposition de présents dont un grand nombre sont le prix de sacrifices non petits supportés du cœur le plus joyeux et le plus empressé.

« C'est une chose plus consolante encore de savoir que chacun des objets qui Nous ont été ainsi offerts par Nos fils est une protestation d'attachement au siège apostolique, de dévouement à l'autorité dont Nous sommes revêtu, d'amour agissant envers Nous.

« En outre, dans leur ensemble, l'infinie variété et la multitude de ces dons, proclame et atteste hautement la concorde des sentiments de ceux qui les offrent; on y voit le signe de cette admirable unité qui est un des plus beaux privilèges de l'Eglise catholique.

« Ainsi, par ce qu'elle est comme par ce qu'elle signifie, cette exposition, aux yeux de quiconque suit voir, a un caractère absolument propre et une très haute valeur. C'est pourquoi, en même temps que Nous professons Notre gratitude et Notre satisfaction envers tous ceux qui ont contribué au bon succès de cette démonstration, laquelle embrasse et résume toutes les autres, à l'honneur du Souverain Pontife, Nous sommes très heureux de déclarer ouverte, en votre présence, au jour qui rappelle la piété et la générosité des Rois Mages, l'Exposition Vaticane. »

Enfin, le Souverain-Pontife a reçu, le 10 janvier, 450 pèlerins anglais; six évêques anglais étaient présents.

Le duc de Norfolk a présenté à Léon XIII une adresse à laquelle il a ajouté quelques mots en l'honneur du Souverain-Pontife, l'assurant de la soumission et du respect des catholiques anglais pour sa personne.

Le Pape a pris connaissance de l'Adresse et, dans sa réponse, il a insisté sur la grande foi des catholiques anglais et sur la protection que leur accorde le gouvernement anglais. Il a conclu en constatant que la situation actuelle de l'Eglise en Angleterre tend à devenir de plus en plus florissante.

Léon XIII a fait don à chaque pèlerin d'une médaille d'argent.

Le pèlerinage avait apporté au Saint-Père 14,000 livres sterling. — *Les Annales Catholiques*.

*L'Hon. M. L.-F. R. Masson, ex lieutenant gouverneur de la Province de Québec, reçu en audience privée par Sa Sainteté Léon XIII.* — Nous lisons dans le *Paris-Canada* :

« Pendant son séjour à Rome, l'honorable M. L. R. Masson a été reçu avec sa famille en audience privée par le Saint-Père qui lui a prodigué les marques de la plus haute bienveillance et de sa paternelle bonté. Au cours de cette audience, Sa Sainteté l'ayant prié de passer dans son cabinet de travail, l'ex-lieutenant gouverneur de la province de Québec a eu l'honneur de l'entretenir très longuement des affaires publiques du Canada.

« Les hautes situations successivement occupées par M. Masson, sa connaissance parfaite des diverses questions canadiennes et l'intérêt tout particulier qu'il a toujours porté à celles qui touchent aux intérêts religieux, le mettaient en mesure plus que personne de donner des indications précieuses au Souverain Pontife. Le secret de ces sortes d'entretien est trop bien gardé pour que nous puissions préciser davantage; mais nous sommes convaincus que l'exposé fait par notre éminent compatriote a dû produire une grande impression sur l'esprit si clairvoyant du grand Pontife, et que Sa Sainteté en tiendra compte, dans la mesure que déterminera sa haute sagesse, lorsqu'Elle aura de nouveau à s'occuper du Canada.

« Le Saint-Père a voulu donner à M. Masson une preuve signalée de sa faveur particulière: avec une prévenance toute gracieuse, il a bien voulu nommer, avant son départ pour le Canada, M. Masson, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. »

*Nos chemins de fer devant favoriser la colonisation au Lac St-Jean.* — M. Beemer, contracteur du chemin de fer de Québec au Lac St-Jean, signait le 7 janvier dernier un contrat pour des travaux au montant de trois millions de piastres, et qui devront être terminés au 31 décembre 1889. Voici en quoi consiste ces travaux qui devront tout particulièrement favoriser la colonisation au Lac St-Jean: Construction d'un embranchement s'étendant de St-Louis à St-Prime, touchant à eau profonde à Roberval, continuation de la ligne de St-Louis à Chicoutimi et St-Alphonse: cet embranchement devra avoir 65 milles. M. Beemer placera sur le Lac St-Jean un steamer pour faire le service entre le terminus du chemin de fer et les paroisses du Lac, ainsi que sur les grandes rivières qui s'y jettent, dans le but d'aider à coloniser l'immense et fertile district du nord et de l'ouest du Lac qui, d'après les récentes explorations faites par le Gouvernement, est la meilleure partie de toute la vallée au Lac St-Jean. Des quais et des phares devront aussi être construits sur le Lac, par l'entrepreneur, afin de faciliter la navigation.

Le contrat de M. Beemer pourvoit aussi à la construction d'un troisième embranchement du lac Edouard à La Tuque, tête de la navigation du St-Maurice; de plus, à la construction de quais et phares sur cette rivière, et à l'établissement de deux vapeurs devant faire le service entre La Tuque et Trois-Rivières.